

Europe 1 découvre l'eau chaude : des élèves refusent de manger non halal...

écrit par Axel Vontargier | 10 octobre 2018



De la taqîya à la charia

L'islamisation de la France avance à grands pas

Des journalistes d'Europe 1 relayaient, mardi 9 octobre, ce qu'ils considéraient être une exclusivité : *l'islamisation de la France avance à grands pas.*

EXCLU EUROPE 1 – Les dérives du communautarisme à l'école pointées par une note des services de renseignement

Repas, sorties scolaires, mixité garçon-fille... Dans certains établissements scolaires en France, des élèves reproduisent un comportement jugé communautaire, adopté par leurs parents. Et cela inquiète l'Education nationale.

EXCLUSIF

L'école est-elle de plus en plus victime de dérives communautaires ? Europe 1 a pu consulter en exclusivité une note ultra-confidentielle des services de renseignement, reçue par le cabinet du président de la République, du Premier ministre et de Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Education nationale, sur les signalements de cas de [communautarisme musulman](#) dans les établissements scolaires.

Des cas parfois extrêmes. Si le nombre des faits rapportés est stable, les motifs sont de plus en plus inquiétants. Certaines choses ne sont tout simplement plus faisables dans toutes les écoles, pour des motifs religieux. L'exemple le plus frappant, le plus nouveau, signalé dans cette note, est celui d'élèves qui refusent d'avoir cours dans des classes comportant du mobilier rouge, jugé « haram », c'est-à-dire interdit par le Coran. Cet exemple remonte d'un établissement du Nord de la France.

<http://www.europel.fr/societe/exclu-europe-1-les-derivees-du-communautarisme-a-lecole-pointees-par-une-note-des-services-de-renseignement-3774326>

Si on peut saluer cette entorse au politiquement correct et surtout le courage d'aborder des thèmes interdits pour ne pas froisser le « vivre ensemble », le contenu n'est pourtant pas nouveau pour les lecteurs des sites de réinformation. Ces derniers, vilipendés, affublés de terme telle « fachosphère » relayent depuis des années ces informations et cette réalité. Néanmoins, c'est officiel, même les services de renseignements mettent en garde les autorités contre les comportements communautaristes liés à la religion musulmane : refus d'élèves de suivre des cours car jugés « haram », illicites, refus d'absorber de la nourriture non hallal ou de se mélanger avec des filles...

Tels « Candide ou l'optimiste », ils découvrent ce qu'ici ou ailleurs, nous signalons à perdre voix depuis longtemps. Mais là encore, Candide écouterait son nouveau Pangloss. On nous dira qu'il s'agit de l'islam radical, d'une pratique qui ne concerne qu'une petite partie de nos compatriotes de confession musulmane. C'est faux. Pour en être convaincu, il suffit de savoir lire et de lire un livre, un seul : le coran. Tout est dit. Tout est clair. L'islam ne fait pas de concession, il n'en a jamais fait depuis plus d'un millénaire. Le texte est sacré, il est la parole d'Allah. On ne négocie pas avec Allah. On est avec lui ou contre lui. On suit son orthopraxie, on est un fidèle ou on est un mécréant. La terre est islamique « Dar al-islam », ou à conquérir « Dar al-harb » (par la guerre ou le prosélytisme).

Les musulmans de France sont à la frontière, dans les limites encore floues de ces deux notions. Renforcés par une démographie de plus en plus importante, par le soutien du système médiatique, politique et judiciaire de l'Union Européenne, ils ne sont également pas inquiétés, ni par un Etat devenu faible, ni par un peuple où les valeurs de l'individualisme ont triomphé depuis des décennies. Doucement, les masques tombent, les revendications se font plus nombreuses et les marqueurs identitaires s'affichent ostensiblement. La taqîya, stratégie coranique consistant à ne pas montrer ses objectifs, à baisser la tête lorsque l'on est en position de faiblesse laisse progressivement place à l'affirmation de l'identité musulmane... Et elle avance inexorablement.

Les catégories d'islam modéré, de France ou d'ailleurs n'existent pas. L'Occident regarde un monde qu'il ne connaît pas à travers ses valeurs ethnocentriques d'humanisme et d'universalisme. Mais pour le monde musulman, il y a d'un côté « l'oumma » (la nation islamique) où s'applique la charia et d'un autre les infidèles à convertir et à soumettre (Dhimmis).

Les chrétiens d'Orient ont déjà fait l'expérience malheureuse de cette expansion. Les démocraties occidentales, et la France, en première ligne, sont désormais à l'épreuve.